

*Les Indiens Wayana de la Guyane française: Structure sociale et coutume familiale.* Jean Hurault. Paris: Office de la recherche scientifique et technique outre-mer. 1968. xvi-152 pp., 12 figures, 16 planches.

Les Wayana sont des Indiens du groupe Carib de la région de la Guyane. Leur location, près des monts Tumuc-Humac les rend très difficiles d'accès et explique qu'on n'ait eu que très peu d'information à leur sujet avant les travaux de Jean Hurault.

Jean Hurault, ingénieur géographe, a été en contact avec les Wayana de Guyane française durant une période de trente mois entre 1948 et 1965, alors qu'il effectuait une série d'expéditions au Litani pour l'Institut géographique national. Il a vécu six mois dans des villages Wayana. Des résultats de ses observations sur ces Indiens ont déjà paru dans différentes publications depuis 1961. Le présent volume donne une vue d'ensemble de la vie des Wayana et ajoute beaucoup d'informations aux publications précédentes, tout en reprenant de grandes sections.

On peut dire en général que l'auteur réalise bien l'objectif qu'il se propose dans les termes suivants: "Cet ouvrage est consacré à la description du système social et de la coutume familiale des Wayana, ainsi qu'à leur système de représentation du monde... Nous nous sommes attachés à décrire avec toute la précision possible les cérémonies d'initiation des adolescents, qui constituent un aspect particulièrement original de la culture spirituelle Wayana, conservé intact jusqu'à nos jours. Les problèmes de contact des civilisations, et la pression culturelle dont les Wayana sont l'objet, seront évoqués à la fin de l'ouvrage" (p. xvi).

Ce volume recueille donc des informations très précieuses sur un grand nombre d'aspects de la vie de cette société à peine connue. Et ma propre expérience avec les Wayana du Paru de Leste au Brésil me permet de dire que Jean Hurault a fait un travail de pionnier tout à fait remarquable du point de vue de la collecte des données.

A certains points de vue, cependant, des réserves s'imposent face à cet ouvrage. D'abord, l'auteur s'acharne à trouver et à délimiter des patrilignages et des matrilignages là où ses propres données (comme les miennes d'ailleurs) ne justifient pas une telle construction. L'instance de Jean Hurault à trouver des matrilignages semble s'expliquer par le fait qu'ils seraient la conséquence logique d'une règle de résidence matrilocale. Il est vrai qu'on rencontre chez les Wayana l'énoncé d'une telle règle et qu'au mariage le couple s'établit d'ordinaire avec les parents de la mariée. Mais il faut bien se rendre compte qu'il ne s'agit pas là d'une règle de résidence permanente mais d'une manière d'assurer le travail que le gendre s'engage à accomplir pour son beau-père au moment du mariage. Les Wayana sont des semi-nomades qui, traditionnellement, n'ont pas de villages permanents et où l'association d'une famille à un groupe résidentiel n'est liée à aucune règle de descente. Ce qui est d'ailleurs confirmé par les données de Jean Hurault. Comme le système de parenté Wayana est bilatéral, l'auteur s'efforce de trouver des patrilignages symétriques

des matrilignages. Ici encore, il ne s'agit que d'un jeu qui ne jette aucune lumière sur le système; au contraire, il rend la description des comportements très fastidieuse.

La projection dans le passé d'une règle de résidence permanente amène Jean Hurault à considérer ses données comme représentant des *dégradations*, des *abandons* et des *disparitions* de coutumes. C'est très dommage d'entendre répéter ces termes de *décadence* quand le point de départ des situations est assumé aussi arbitrairement.

Une autre réserve doit être introduite quant à l'usage des termes: endogame/exogame. La règle de mariage chez les Wayana stipule qu'on s'allie à un cousin croisé, de quelque degré que ce soit. Le groupe des cousins croisés bilatéraux constitue donc, dans le vocabulaire traditionnel de l'Anthropologie, le groupe exogamique pour un individu donné, du point de vue de la filiation. Hurault semble appeler endogames les mariages entre cousins croisés rapprochés et exogames les mariages entre cousins croisés éloignés, ce qui n'a rien à voir avec le système Wayana. Ici encore, ses jugements sur la dégradation d'un système (endogame) qui n'a jamais existé sont pénibles à supporter. Encore une fois, le système effectif est facile à construire à partir des données mêmes de l'auteur.

L'effort de l'auteur pour expliquer la psychologie des Wayana rend très apparentes les difficultés rencontrées par l'anthropologue dans son travail auprès de gens dont la culture est si différente de la sienne, mais il est dommage de constater que cet effort ne se veut que l'explication de "comportements essentiellement instinctifs et affectifs" (p. xv).

Malgré les réserves faites au niveau de l'interprétation, l'ensemble des informations recueillies par Jean Hurault dans ce volume en font une ethnographie très précieuse.

Jean LAPOINTE